

Ils fabriquent des prothèses pour les pays d'Afrique

lejournal

Montceau Creusot Autun 71A

DE SAÔNE-ET-LOIRE

Dimanche 20 septembre 2020 - 1,60 €

BASSIN MINIER



Des révélations sur la Résistance

Les copains de la 8^e écluse : Pierre Fort, Italo Tonnello, Georges et Léon Fort. L'une des bandes de jeunes qui ont accompli des actions héroïques de Résistance. Photo issue du livre *Les Téméraires, une histoire neuve de la Résistance*

MONTCEAU Histoire

« Nous racontons des faits jamais dits sur la Résistance à Montceau »

« Nous racontons des faits que personne n'a jamais dit. Notre objectif est de rétablir la vérité. » Pour Gérard Soufflet et Jérémy Beurier, passionnés de l'Histoire de la Résistance et auteurs du livre *Les Téméraires, une histoire neuve de la Résistance*. L'ouvrage est paru cette fin de semaine. Une histoire neuve ? « On entend toujours les mêmes histoires, constate Gérard Soufflet. Dans le Bassin minier, tout le monde rapporte une version toute faite de ce qu'a été la Résistance. On a eu l'intuition que des vérités se cachaient derrière, on a eu envie de savoir. » « Nous montrons une autre histoire, qui vaut le coup d'être écrite », renchérit Jérémy Beurier. « Il existe des injustices, des personnes dont le souvenir a été effacé, d'autres dont on a fait des icônes. »

Un dossier de
Cécile BEURIER (CLP)



Jérémy Beurier et Gérard Soufflet ont écrit ce livre « dans l'objectif de rétablir la vérité » à propos de la Résistance dans le Bassin minier. Photo JSL/Cécile BEURIER

700

Le nombre de Montceliens cités dans le livre.

PRATIQUE

■ Qui sont les auteurs ?

Gérard Soufflet, 71 ans, est l'auteur de *Mourir à Uchon* (paru en 2012) et *Maquisards russes en Bourgogne* (2016). Ce spécialiste d'histoire de la Seconde guerre mondiale est retraité, ancien ingénieur à EDF. Jérémy Beurier est passionné par l'Histoire des maquis gaullistes dans le Bassin minier. Ancien étudiant en histoire, ce professeur des écoles de 40 ans a publié *La Bataille de Mont-Saint-Vincent Mary* en 2014. Tous deux, ensemble ou individuellement, ont donné une quinzaine de conférences en France.

■ Pratique

Les Téméraires, une histoire neuve de la Résistance, Cités et maquis à Montceau-les-Mines avant mai 1944 est en vente à l'Espace culturel Leclerc, aux Intermarchés de Saint-Valier, Gourdon et Bois-du-Verne. Il peut être commandé en librairie. 400 pages, 23 €.

Gérard Soufflet et Jérémy Beurier seront présents à la médiathèque de Blanzay pour une séance de dédicace, samedi 10 octobre, à 14 heures. Page Facebook : Résistance et Maquis à Montceau-les-Mines.

■ Sur www.lejls.com

Comment Jérémy Beurier et Gérard Soufflet ont pu récupérer et autant d'informations ? Réponse sur www.lejls.com

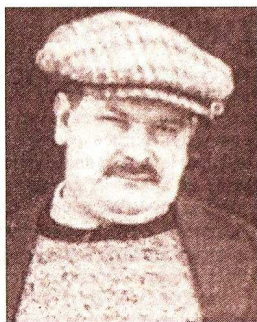
Marius Mathus : un assassinat politique

En 1943, Marius Mathus, grand-père de Didier Mathus (le maire de Montceau de 1995 à 2014), est secrétaire du Syndicat des mineurs. « Son assassinat n'a jamais été clair, estime Gérard Soufflet. La légende dit que Marius Mathus était collabo, qu'il avait dénoncé des résistants communistes. » Ceux-ci auraient été fusillés ou désignés comme otage. « C'est pourquoi des militants ayant le sang chaud auraient décidé de l'abattre. »

Mais cette version communément admise dans le Bassin minier n'a convaincu ni Gérard Soufflet ni Jérémy Beurier, qui se sont mis en quête des faits objectifs. 1943 : le Parti communiste est en reconstruction. Un dirigeant dijonnais est parachuté dans le Bassin minier par l'organisation régionale du parti. Mais il juge les mineurs « apathiques et peu susceptibles de suivre les communistes » détaille Gérard Soufflet.

Il en déduit que Marius Mathus, l'anticommuniste, exerce sur eux « une influence néfaste ». Ajoutons que Marius Mathus est intervenu auprès du gouvernement de Vichy pour faire libérer Antoine Tissier, son secrétaire adjoint, emprisonné car communiste.

Antoine Tissier, qui ne partageait



Marius Mathus. Photo JSL/photo extraite du livre *Les Téméraires*

pas les idées de Marius Mathus, ne s'est ensuite plus opposé à lui. Il n'en fallait pas plus pour que Marius Mathus ne devienne l'homme à abattre. Au soir du 3 juillet 1943, alors qu'il emprunte la rue du 11-Novembre pour rentrer au Syndicat des mineurs, un cycliste le dépasse et le tue de trois coups de revolver sous les yeux de son fils de 13 ans.

Le Parti communiste se félicite ensuite dans un tract : « Justice est faite ! », « Le traître-Kollaborateur Mathus était exécuté par les Francs-Tireurs de Saône-et-Loire ». Suit une énumération de « calomnies », comme les qualifient Gérard Soufflet et Jérémy Beurier.

Henri Thévenet : l'oublié

« C'était l'un des grands chefs gaullistes », défend Gérard Soufflet. C'est chez Henri Thévenet qu'Henri Vairon a été arrêté, la nuit du 20 au 21 février 1944. Le premier, se sachant recherché, avait préféré passer la nuit chez ses beaux-parents, où il a été néanmoins arrêté. La chasse aux sorcières commence : chacun cherche à savoir qui a trahi. Et les soupçons pèsent sur Henri Thévenet. À son retour des camps, les rumeurs vont bon train. « Les gens n'ont pas compris pourquoi il n'a pas été arrêté chez lui, en même temps qu'Henri Vairon, développe Jérémy Beurier. C'est un quiproquo. Voilà pourquoi il a été effacé de l'Histoire locale. » Gérard Soufflet et Jérémy Beurier ont trouvé des témoignages prouvant que la réputation d'Henri Thévenet reste entachée aujourd'hui encore et l'a fait souffrir toute sa vie. Alors que des recherches approfondies dans les archives ne les ont menés qu'à une seule conclusion valable : Henri Thévenet fait partie des héros de la Résistance du Bassin minier. À la page 354 de leur livre, les auteurs racontent : « André Jarrot, l'ancien chef de mission Armada avec Basset, devenu maire de Montceau-les-Mines entre 1965 et 1986, semble également avoir laissé perdurer l'oubli durant l'exercice de son mandat, sans tenter de réhabiliter la mémoire d'Henri Thévenet. »

En raison des suspicions à son encontre, il est parti dans le sud de la France, après la guerre.

LES HÉROS DE LA RÉSISTANCE : D'ABORD DES BANDES DE COPAINS EN MAL D'AVENTURE

« Les premiers à faire des actions contre l'occupant, ce sont des jeunes, des copains de quartier, par goût de l'aventure et par rejet des contraintes, avance Jérémy Beurier. Ce sont ces petites actions qui ont pris de l'ampleur. » Derrière les figures héroïques de la résistance montcellienne se cachent des bandes de têtes brûlées.

« Ces jeunes ont commencé par quelques coups contre les Allemands, puis les maquis FTP (Francs-tireurs et partisans) de la zone nord du département les ont repérés et ont organisé leurs

actions. Dès septembre 1943, ce qui est relativement tôt dans l'histoire des maquis. » Après le démantèlement par les Allemands du maquis de La Charmée, ces jeunes changent de casquettes et rejoignent les gaullistes, avant de devenir autonomes. « À la fin, plus personne ne les contrôlait. Ce sont ces électrons libres qui ont fait les plus grosses actions du Bassin minier. Ils ont exécuté des policiers, des ingénieurs des mines, etc. » Un éclaircissement en rupture avec l'image traditionnelle des héros de la Résistance.